

Nous discutons encore avec le Mexique de la façon d'en arriver à un tarif douanier qui ralliera l'appui de l'industrie canadienne. La plupart des exportations du Mexique entrent déjà sans droit de douane au Canada et les entreprises canadiennes ont hâte de bénéficier du même accès au Mexique. Plusieurs propositions dans le domaine des investissements sont encore inacceptables pour nous.

Les Canadiens demeurent inquiets devant la nécessité de s'adapter au nouveau contexte concurrentiel qui régit nos relations commerciales et l'économie internationale dans son ensemble. Le gouvernement fédéral continue de travailler à cette question et nous avons convenu aujourd'hui de poursuivre notre collaboration avec les provinces.

Nous sommes bien partis pour construire un cadre d'ALENA qui profitera à nos trois pays pendant des années. Les objectifs du Canada dans ces négociations, rappelons-le, n'ont pas changé : ouvrir le marché mexicain, très protégé, aux exportateurs canadiens de biens, de services et de capitaux; maintenir et si possible améliorer les avantages acquis dans l'Accord de libre-échange, et faire en sorte que le Canada demeure un endroit très intéressant pour la technologie et l'investissement étrangers, secteurs qui créent des emplois. Notre participation à l'ALENA nous aidera à attirer des investissements, ce qui ne serait pas le cas si nous en étions exclus.

Je sais qu'on spéculé sur la possibilité que les ministres concluront un accord à la séance de négociation trilatérale dans quelques jours. Nous travaillerons tous en ce sens et serions tous heureux si telle était l'issue, mais d'après les discussions de ce dernier weekend, je crois qu'il sera difficile d'en venir à une entente en fin de semaine sur toutes les questions.

Comme vous le savez, quand les négociations tirent à leur fin, les dernières questions sont généralement les plus difficiles à régler. Nous n'avons pas de date absolue à ne pas dépasser. L'objectif de notre calendrier est de conclure un bon accord.